

Le Premier Ministre

002889

Paris, le 30 JUIL. 2008

Monsieur le Député, *Cher ami,*

Alors que la session extraordinaire vient de s'achever, je tenais à vous témoigner ma reconnaissance personnelle pour votre participation au travail législatif exceptionnel accompli en un an.

Au long de ces douze derniers mois, votre solidarité et votre résolution n'ont jamais fait défaut au gouvernement. Je dois aussi vous dire que j'ai toujours ressenti dans l'action et les difficultés votre soutien amical, et il me fut précieux.

Votre mobilisation sans faille a apporté aux Français la preuve de notre volonté de réaliser tous les engagements pris par le Président de la République et la majorité. Le respect de la parole donnée constitue notre force. J'ai la conviction que la droiture politique est le gage de la confiance démocratique.

Pas à pas, nous créons les conditions qui permettront à la France de répondre aux défis considérables du XXIème siècle. Ensemble, nous avons renouvelé notre politique de l'emploi, modernisé notre économie, adapté notre justice, accentué notre lutte contre l'insécurité, transformé nos universités, lancé une politique de développement durable, réformé les régimes spéciaux, rénové notre démocratie sociale, engagé la refonte de l'Etat, modernisé nos institutions... Et tout cela, nous l'avons fait dans le cadre d'un environnement économique international difficile et sans rompre le fil du dialogue social.

Sous votre impulsion, la France change sur plan structurel mais aussi culturel, et vous pouvez, dès à présent, en tirer quelque fierté. Le travail, le mérite, l'effort, la responsabilité, le respect : ces valeurs auxquelles nous croyons ont progressé. Tous ces changements démentent la thèse de l'immobilisme chronique dont souffrirait notre pays. La nation a accepté le mouvement. Elle reconnaît sa légitimité.

Monsieur Philippe MORENVILLER
Député de la Meurthe-et-Moselle
Palais Bourbon
126, rue de l'Université
75356 Paris 07 SP

Comme vous, je vois naturellement les hésitations, les crispations, les doutes qui traversent notre pays. Ils nous obligent à la lucidité, à l'écoute, mais aussi à la vérité. Vérité sur les défis que nous lance la mondialisation. Vérité sur la profondeur du ralentissement économique international. Vérité sur les efforts que nous devons collectivement entreprendre pour atteindre le plein emploi, obtenir la croissance, pérenniser notre modèle social, assainir nos finances publiques.

On ne construit pas l'avenir sans détermination et courage. Nous ne devons pas perdre le fil de l'intérêt général. Nous ne devons pas osciller en fonction des sondages et vaciller en fonction des résistances.

En un an, grâce à vous, nous avons mis en œuvre une part considérable du projet de Nicolas SARKOZY.

Mais ce n'est là qu'une première étape. Dès la rentrée, nous poursuivrons notre travail de réforme. Le projet de loi de finances permettra de donner corps à la nécessité impérieuse de maîtriser nos finances publiques. Le Grenelle de l'environnement trouvera une traduction législative. Les engagements pris par le Président de la République sur l'audiovisuel public, le logement, le revenu de solidarité active, l'intéressement et la participation, seront mis en œuvre rapidement.

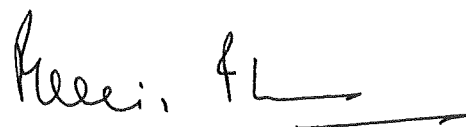
J'ai confiance dans votre soutien, votre créativité, votre volonté de servir la France que nous aimons et que nous voulons.

Votre engagement m'oblige et j'aurai à cœur d'être toujours davantage au service de l'ambition que nous partageons pour les Français.

Je vous donne rendez-vous à la rentrée parlementaire pour poursuivre, ensemble, la mission que nos concitoyens nous ont confiée.

Je vous prie de croire, Monsieur le Député, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

De t'y



François FILLON